

## Sainte Gertrude

(1256-1302)

[4]

Moniale à Helfta, en Allemagne.

### Extraits du Héraut

« Le Seigneur lui donna à comprendre que tout homme devrait envelopper toutes ses peines et ses adversités, tant de l'âme que du corps, dans sa très sainte Passion, comme on cache une tige sèche au sein d'un bouquet.

Par exemple, **lorsque sous le coup d'une contrariété, l'homme se sent porté à l'impatience, qu'il se rappelle l'admirable patience du Fils de Dieu** qui, conduit au sacrifice pour notre salut, tel un très doux agneau, n'ouvrit jamais la bouche pour proférer la moindre parole d'impatience.

Et encore **qu'il arrive qu'un homme soit dans la possibilité de se venger**, par une parole ou par un acte, du mal reçu de quelqu'un, qu'il ait soin de se représenter **ce que fut la douceur de cœur de notre Amant**, qui jamais ne rendant le mal pour le mal n'a prononcé une parole de vengeance, mais n'a accordé que du bien pour tout ce qu'il a souffert, rachetant par sa propre Passion et sa mort ceux-là mêmes qui l'ont fait souffrir et mourir. **Qu'il apprenne donc, à l'exemple du Seigneur, à rendre le bien pour le mal.**

Pareillement, que celui qui se sent enflammé de haine contre ceux qui l'ont offensé se souvienne de cette excessive douceur avec laquelle le très aimant Fils de Dieu, au milieu même des souffrances indicibles de sa Passion et des affres de la mort, a prié pour ceux qui le crucifiaient : 'Père, pardonnez-leur...' et, **s'unissant à cet amour, qu'il s'efforce de prier pour ses ennemis.**

Le Seigneur ajouta : 'Quiconque coulera et abritera ses peines et adversités dans bouquet de ma Passion et, **soucieux d'imiter les exemples de ma Passion**, s'entourera de leur cercle pressé, celui-là vraiment 'repose entre mes seins' de sorte que, par affection toute spéciale, tout ce que j'ai mérité par ma patience et mes autres vertus, je lui donnerai un accroissement de ses propres mérites.'

Gertrude demanda : 'Comment, mon Seigneur, accueillez-vous ce vif sentiment dont d'aucuns sont émus devant l'image de votre Croix ?' Le Seigneur répondit : 'Je l'accueille avec satisfaction, mais, néanmoins, ceux qu'émeut une image et qui ne me suivent pas en imitant les exemples de ma Passion, j'ai pour eux des dispositions analogues à celles qu'aurait une jeune fille à l'égard d'une mère qui la parerait à l'envi de vêtements selon son propre goût et sa vanité, sans tenir, au demeurant, aucun compte des préférences de sa fille, parfois même en lui opposant de durs refus. Dans la mesure où la mère repousse ce que la fille désire, celle-ci lui sait moins de gré de tout le reste qu'elle reçoit, car elle voit bien que la mère la revêt de ces autres ornements en vue de sa propre gloire et non par sentiment de tendresse envers elle. **Ainsi, tout sentiment, honneur et respect rendus à l'image de ma Croix ne peuvent pleinement me satisfaire tant que l'on ne s'efforce pas aussi d'imiter les exemples de ma Passion.** » (Le Héraut, III, ch. XLII, 1-2)

